



## UFE-Japon

### COMPTÉ RENDU DE LA CONFÉRENCE DU 13 MAI 2014

## France-Japon, quelles relations dans un monde globalisé ?

Par M. ISOMURA

Mardi 13 mai 2014, à l'Ambassade de France à Tokyo, l'UFE-Japon a eu le grand honneur et le grand plaisir de recevoir M. Hisanori Isomura, célèbre journaliste et homme de médias, expert reconnu en relations internationales, pour nous faire part de sa vision des relations entre la France et le Japon.

*Entré à la NHK (groupe audiovisuel public japonais) à la fin de ses études, M. Isomura en gravira brillamment les échelons, notamment à l'international, pour en prendre la direction générale jusqu'au début des années 1990. Francophile et francophone, il a été président de la Maison de la Culture du Japon à Paris de 1995 à 2005. Aujourd'hui, il occupe de nombreuses fonctions au Japon et en France dans différents conseils et associations du monde de la communication, de l'économie mais aussi du vin etc.*

Après une présentation par Mme Françoise Moréchand, M. Isomura nous introduit son sujet avec l'évocation de son enfance. Il a vécu en France une première fois avec ses parents de l'âge de 7 à 10 ans, juste avant la Seconde Guerre Mondiale, et depuis cette époque, il n'a cessé d'observer avec attention et grand intérêt les relations entre la France et le Japon. Et ces relations sont selon lui excellentes !

Et aujourd'hui encore, nous pouvons le constater : M. François Hollande est venu en visite d'Etat au Japon il y a un an, et M. Shinzo Abe était en France la semaine dernière. Lors de ces deux rencontres couronnées de succès, les deux pays ont confirmé leur engagement mutuel dans un partenariat d'exception officiellement proclamé, proclamation accompagnée d'une feuille de route précise touchant plusieurs domaines (économique, diplomatique, énergétique et culture) et ce jusqu'en 2018. Par ailleurs, le contact humain entre les deux responsables a été profondément cordial.

On peut observer que la visite de M. Barack Obama il y a quelques semaines au Japon n'a pas eu le même écho. En effet, malgré les efforts mutuels, la bonne entente entre M. Abe et M. Obama ne semble pas aussi sincère. M. Obama a eu beau déclarer qu'il avait mangé les meilleurs sushis de sa vie dans le fameux restaurant Jiro à Ginza, la presse japonaise a révélé qu'il en avait laissé beaucoup, ce qui n'est pas très bien perçu au Japon... Le lendemain, M. Abe s'est permis d'appeler le président des Etats-Unis par son prénom pour montrer leur entente cordiale. Cependant, les analystes ont qualifié le couple Obama-Abe de « couple de façade », constatant que l'alchimie ne s'était pas produite...

Il est donc tout à fait réaliste de déclarer que les relations entre la France et le Japon sont excellentes et que ce tandem renforcé France-Japon sera un grand atout pour maîtriser ensemble la mondialisation et ses conséquences.

## 1/ De l'importance du dialogue stratégique :

**Le dialogue stratégique entre deux pays est un exercice très difficile :**

- En 1962, lors de la visite du Premier Ministre japonais, M. Ikeda auprès du Général de Gaulle, un incident s'est produit. En effet, le Général De Gaulle aurait qualifié M. Ikeda de « commerçant de transistors »... Sans pouvoir assurer que le Général de Gaulle ait vraiment prononcé ces mots, M. Isomura a pu constater lors d'une audience privée que celui-ci, fortement influencé par ses conseillers André Malraux et René Capitant, était très respectueux du Japon. Cependant, à cette époque, le Général de Gaulle avait déjà en tête l'idée de la reconnaissance de la Chine communiste (effective un an plus tard), et il a probablement été déçu par la préoccupation de M. Ikeda, plus concentrée sur les enjeux économiques que diplomatiques et stratégiques.
- En 1975, lors du premier sommet du G6 à Rambouillet, sous l'égide de Valéry Giscard d'Estaing, il y avait parmi les six pays présents, trois nations vaincues lors de la Seconde Guerre Mondiale (Allemagne de l'Ouest, Italie, Japon). Par conséquent, seuls les sujets économiques ont été abordés, les sujets stratégiques et sécuritaires semblaient encore trop délicats à traiter...
- On peut se demander, comme M. François Mitterrand, pourquoi les leaders japonais évitaient alors à ce point de parler stratégie et sécurité avec la France. Les Etats-Unis, à l'époque en position de force indiscutable sur ce sujet, n'y ont jamais été très favorables et ont longtemps été très méfiants vis-à-vis de toute position jugée trop gaulliste et indépendantiste du Japon.
- Jusqu'à tout dernièrement, la diplomatie de Kasumigaseki (lieu où se trouve le Ministère des Affaires Etrangères) n'avait qu'un seul souci : être loyal aux Etats-Unis. C'est pourquoi, on disait que les relations idéales pour le Japon étaient :
  - excellentes entre Tokyo et Washington,
  - bonnes entre Tokyo et Pékin,
  - raisonnablement bonnes entre Washington et Pékin.

Or, actuellement, on peut qualifier ces relations de :

- très bonnes entre Tokyo et Washington (dégradées d' « excellentes »)
- très mauvaises entre Tokyo et Pékin,
- en recherche d'un nouveau style de relation de grandes puissances entre Washington et Pékin.

Aujourd'hui, les Etats-Unis ont perdu de leur aura internationale, suite aux défaites en Irak, en Afghanistan, à ses hésitations d'intervenir en Syrie etc.

La Chine, telle « un faucon habile qui cache ses griffes » (Deng Xiao Ping), a abandonné sa posture de discrétion depuis qu'elle est devenue une réelle puissance économique (2009-2010), pour s'affirmer aussi comme une puissance géostratégique mondiale. Le journal Le Monde l'a d'ailleurs qualifiée de « puissance brutale, au nationalisme vif, prête à intimider ses voisins », témoignant de l'inquiétude que suscite son attitude.

### **Dans ce contexte, quelle est la diplomatie poursuivie par M. Abe ?**

D'un point de vue politique, M. Isomura, même s'il ne partage pas une certaine tendance nationaliste du parti au pouvoir, affirme que c'est la première fois qu'un gouvernement japonais est digne de ce nom pour mener une politique économique et diplomatique forte.

M. Abe, ou plus exactement son conseiller diplomatique M. Yachi – le « Dr. Kissinger » de M. Abe -- a en effet une véritable « vision diplomatique à l'échelle du globe ».

Contrastant très fortement avec l'immobilisme passé, M. Abe a déjà visité 46 pays en un peu plus d'un an au pouvoir et a rencontré 200 chefs d'état et de gouvernement.

Il poursuit notamment l'objectif de mener une réelle politique internationale afin de construire une « chaîne » des pays démocratiques prospères le long du continent eurasiatique (« le pacifisme positif »).

Mais du point de vue chinois, cette chaîne de démocratie et de prospérité fait penser à la politique d'encerclement des Etats-Unis envers l'URSS lors de la Guerre Froide. Selon « L'art de la guerre » de Sun Tzu, le principe cardinal des alliances doit être le suivant : « Amis éloignés, ennemis proches ».

Parallèlement, le gouvernement japonais mène une politique audacieuse de dispersion des risques (économiques et diplomatiques). N'oublions pas que le Japon a la particularité de n'avoir jamais été envahi, protégé par la mer, ce qui influence forcément sa politique diplomatique.

Dans ce contexte, le partenariat exceptionnel avec la France est perçu par le Japon comme un atout immense. En effet, depuis M. Talleyrand sous Napoléon, en passant par M. Schumann, M. Juppé, M. de Villepin et jusqu'à M. Fabius aujourd'hui, la France s'est dotée de nombreuses personnalités diplomatiques brillantes.

Pour le Japon, cette chance est aussi favorisée par le statut de la France sur la scène internationale : membre permanent au Conseil de Sécurité de l'ONU, un des deux pays les plus importants de l'Union Européenne, très influente sur de nombreux continents (notamment l'Afrique), et dotée d'une influence immense sur sa zone économique exclusive (ZEE) qui s'étend jusqu'au Pacifique.

Et enfin, ce partenariat entre nos deux pays s'étend jusqu'au domaine environnemental. En effet, le Japon et la France ont confirmé leur volonté de tout faire pour sauvegarder la sécurité de l'océan. Par exemple, en co-développant un sous-marin inhabité (comme un drone) pour observer l'évolution de

l'environnement sous l'océan. Ou encore via la société franco-japonaise d'océanographie, créée il y a bientôt 60 ans.

## **2/ L'immense possibilité d'échanges culturels entre la France et le Japon**

Les échanges culturels entre nos deux pays sont denses et exceptionnels.

Comme M. Hollande y a fait allusion dans son discours lors du dîner d'Etat offert par sa majesté l'empereur, Claude Lévy-Strauss a dit « ...séparés par les espaces, situés sur leurs franges, la France et le Japon paraissent se tourner le dos, pourtant les deux pays partagent le même destin dans le domaine culturel ».

### **Rappelons trois moments culturels historiques :**

- En 1924, Paul Claudel, alors ambassadeur de la France au Japon, et M. Shibusawa (père de l'économie moderne du Japon), créent la Maison Franco-japonaise. Paul Claudel parlait d'une « sympathie instinctive » entre les Français et les Japonais.
- En 1958, André Malraux, un des hommes politiques français les plus japonophiles, demande au général de Gaulle, deux mois seulement après son retour au pouvoir, de venir en visite au Japon pour la deuxième fois. Il a promis au gouvernement japonais de lui rendre une collection de beaux-arts et d'envoyer deux trésors du Louvre au Japon : la Vénus de Milo et la Joconde. Promesse tenue cinq ans après. Sa visite à Nara l'a par ailleurs poussé à déclarer que les trois plus belles villes au monde étaient selon lui Florence, Ispahan et Nara !  
Devenu ministre de la culture, il reviendra au Japon en 1960 pour la troisième fois, afin d'inaugurer le nouveau bâtiment de la Maison Franco-japonaise au Japon. A cette occasion, il fit un discours extrêmement émouvant, déclarant que la France ferait tout pour faire connaître au reste du monde la quintessence de la culture japonaise. M. Jacques Chirac fera d'ailleurs allusion à ce discours lors du transfert des cendres d'André Malraux au Panthéon.
- Après les élections présidentielles françaises de 1981, M. Jack Lang organisera le premier sommet culturel franco-japonais. La culture française était jusqu'alors très connue et appréciée au Japon mais la réciproque n'était pas vraie ! Grâce à cette initiative, un véritable dialogue culturel est alors engagé entre les deux pays.

A partir des années 70, la popularité de la culture pop japonaise, soutenue par les mangas, les dessins d'animation et les jeux vidéo, augmente considérablement, tout comme le goût des Français pour les sushis ! Le Japon est depuis cette époque très à la mode en France. Et aujourd'hui, cet attrait culturel n'est plus l'apanage de l'élite sociale française mais concerne toute la population.

### **En parallèle, les échanges culturels se font aussi sur le thème du goût :**

- La Semaine du Goût fut lancée en 1990 en France et l'an passé, quelques 150.000 élèves français ont suivi des cours avec de grands chefs français. Il y a trois ans, M. Isomura a créé la Semaine du Goût au

Japon et en 2013, 6.000 élèves japonais ont à leur tour eu la chance de rencontrer de grands chefs japonais et français tels que Guy Martin ou Anne-Sophie Pic à cette occasion.

- Un autre exemple d'échange culturel relatif au goût : nous savons tous qu'il existe quatre saveurs fondamentales : le sucré, le salé, l'acide, l'amer. Pour les Japonais, il en existe une cinquième, appelé « l'umami » (*associé au glutamate de sodium, à ne pas confondre avec l'additif décrié qu'est le monoglutamate de sodium !*). Et bien, le terme « umami » est maintenant reconnu comme saveur en France car il est présent naturellement dans de nombreux aliments. Il est aussi entré dans le dictionnaire depuis quelques temps. Il est par ailleurs souvent dit que les papilles gustatives sont plus nombreuses dans la bouche des Français, Italiens et Japonais (par opposition aux Anglais ou Américains). On peut donc dire avec humour que certains mangent pour vivre, d'autres vivent pour manger...
- Pour conclure sur le goût, un projet est en préparation : rassembler de grands chefs japonais et français lors d'une exposition au Grand Palais pour célébrer l'accès de la gastronomie française (en 2010) et de la cuisine japonaise (en 2013) au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

### **Les haiku, une particularité culturelle japonaise...**

Le kanji de l'amant/amante (愛人), prononcez « aijin », est très proche du kanji des *haijin* (俳人), ceux qui écrivent des *haiku*. Le *haiku* est un poème court japonais tout en nuances et si difficile à traduire...mais les amoureux des *haiku* sont très nombreux en France...

Quelques exemples de traductions de René Sieffert de *haiku* présentés lors de conférences à Paris et Los Angeles :

*Les herbes d'été*

*Les valeureux guerriers*

*La trace de leurs rêves*

Ce *haiku* évoque les herbes d'été qui repoussent sur les ruines symbolisant ainsi toute l'histoire de la guerre... au lieu de décrire en détail les ruines d'un château où se livra une bataille acharnée.

*Ah le silence*

*Et vrille et vrille*

*Le cri des cigales*

Certains membres de l'assistance américaine ont exprimé leur incompréhension totale de cette forme d'expression poétique en réagissant de la façon suivante : « So what ? », « Les cigales font juste du bruit ! »...

L'auditoire français se révèle souvent plus réceptif à l'art du *haiku*.

Christian Sautter a dit « le peuple japonais est le peuple le plus français des pays asiatiques...et vice-versa ».

Il existe donc une véritable communauté de destins et de sensibilité entre la France et le Japon.

### **3/ Les enjeux et difficultés des relations entre la France et le Japon :**

Ces relations ont certes connu par le passé des hauts et des bas, avec par exemple dans les années 80 et 90, l'expression malheureuse de Mme Edith Cresson, qualifiant le peuple japonais de « fourmis jaunes », ou l'affaire du dédouanement des magnétoscopes importés à Poitiers pour une durée « indéterminée », afin de laisser à Thomson le temps pour s'imposer sur ce marché...

Mais si les relations entre deux pays sont bilatérales, elles ne se situent pas sur une surface plane. Christian Sautter utilise pour cela l'image suivante : prenez six allumettes et faites quatre triangles. Impossible sur une surface plane ! Il faut introduire la troisième dimension pour faire une pyramide... Dans le domaine international, il en est de même, et dans le cas des relations France-Japon, le rôle de la troisième dimension ou pays tiers est tenu par les Etats-Unis, la Chine et parfois l'Allemagne.

#### **Exemple du marché de l'automobile :**

A Shanghai, il est dominé par l'Allemagne (Volkswagen). La Chine a par ailleurs imposé lors de la prise de participation chez PSA que les voitures destinées au marché chinois soient fabriquées sur le territoire chinois.

En France, le nombre de voitures Hyundai et Kia est de plus en plus important... mais n'oublions pas que la majorité des pièces détachées sophistiquées de Hyundai viennent du Japon, ce qui peut poser problème étant donné les relations entre la Corée du Sud et le Japon... De plus, la restriction grandissante des véhicules au diesel risque d'être favorable à General Motors qui investit peu à peu le marché européen avec ses voitures électriques.

#### **« Divide and rule » :**

Le partenariat privilégié entre la France et le Japon crée des jalousies.

La Grande Bretagne n'a par exemple pas apprécié que le Japon ait établi des conférences 2+2 (Ministre de la Défense et Ministre des Affaires Etrangères de chaque pays) avec la France, avec les Etats-Unis, avec la Russie mais pas encore avec elle...

Par ailleurs, dans le domaine des médias, il n'existe pas de grand média d'envergure mondiale en France ni au Japon. Quatre groupes dominent la communication dans le monde :

- ✓ Time Warner (CNN)
- ✓ Disney Media Networks (ABC)
- ✓ News Corporation, le groupe de Rupert Murdoch (Wall Street Journal et tant d'autres!!)
- ✓ Google

Le groupe de Rupert Murdoch est le plus influent de tous.

Les journaux japonais suivent d'ailleurs les journaux de Wall Street en disant que l'euro est fini !

Rupert Murdoch n'aime pas trois choses : la bureaucratie, les impôts et les syndicats, or ces trois éléments représentent selon lui...la France !

Ces médias fustigent donc régulièrement les relations entre la France et le Japon et présentent leurs actualités respectives d'une façon biaisée (cf. le documentaire d'Arte sur le complot de Goldman Sachs contre l'euro qui n'a pas pu être que partiellement rediffusé sur la NHK).

En conclusion, M. Isomura nous confie qu'il se sent toujours sur la même longueur d'ondes avec la France depuis 78 ans. Son épouse a elle aussi vécu en France une partie de son enfance, ils ont passé leur lune de miel à Paris et viennent de fêter leur jubilé de diamant (60 ans de mariage) ! Et sur ces 60 années, un tiers s'est déroulé en France.

Et de terminer sur cette belle déclaration : « *Je suis japonais de naissance, mais français de cœur* ».

## **Questions/réponses :**

### 1/ La Chine acceptera-t-elle un rapprochement entre la Russie et le Japon ?

Avant la crise ukrainienne, M. Abe souhaitait inviter M. Poutine en visite officielle au Japon à l'automne 2014, ce qui ne se fera pas...mais les deux hommes ont de très bonnes relations humaines. Les Russes ont par ailleurs accepté le principe de rendre deux îles au Japon.

Cependant, il existe une forte base commune entre la Russie et la Chine : ce sont deux pays au terreau marxiste léniniste. Le rapprochement entre la Chine et la Russie est donc un sujet inquiétant.

M. Abe tente donc de ne pas être trop fidèle aux Etats-Unis et de ne surtout pas faire perdre la face à M. Poutine, afin que celui-ci ne se rapproche pas trop de la Chine...

### 2/ Les relations de la France se sont détériorées avec ses pays voisins, de même, les relations du Japon se sont dégradées avec ses voisins chinois et coréens notamment. Ces deux pays ne se retrouvent-ils pas ensemble mais un peu isolés avec un sentiment d'antimondialisation, assez prononcé notamment chez les jeunes ?

Selon M. Isomura, les relations entre la France et ses voisins ne se sont pas particulièrement détériorées, en témoignent les nombreuses manifestations communes qui se déroulent régulièrement. En revanche, cela est vrai pour le Japon et ses voisins.

La crainte de la mondialisation semble beaucoup plus forte en France qu'au Japon, même si on peut observer un mouvement d'isolationnisme chez certains jeunes garçons japonais.

### 3/ Quid des relations avec la Corée du Nord ?

M. Isomura ne préfère pas se prononcer car il n'est jamais allé en Corée du Nord et ne connaît pas bien le sujet. L'anecdote principale qui l'a marqué sur ce pays est lorsqu'il s'est fait inviter à un somptueux banquet dans un grand restaurant japonais, alors qu'il dirigeait le groupe NHK, par le représentant de la Corée du Nord, qui tentait alors d'approcher les leaders des mass medias japonais. Le côté très bourgeois et luxueux de la situation semblait en totale contradiction avec la menace nucléaire qui représente ce pays !

### 4/ Que pensez-vous des visites de M. Abe au Yasukuni Jinja ?

M. Isomura affirme d'emblée qu'il désapprouve ces visites au Yasukuni Jinja.

De confession chrétienne, il ne croit pas que l'âme des guerriers reposant en ces lieux soit déifiée, bien que son père soit décédé pendant la guerre, et il n'y est d'ailleurs jamais allé.

Après la défaite de la Seconde Guerre Mondiale, les Japonais ont tout fait pour dissiper la mauvaise image de leur pays sur la scène internationale. Mais depuis ces visites au Yasukuni, l'image pacifiste du

Japon s'est fortement dégradée aux yeux de l'opinion mondiale. Le Japon était avant ces visites encore considéré comme victime de l'agressivité chinoise à son égard, ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Le New York Times qualifie maintenant systématiquement M. Abe d'adjectifs tels que « l'ultra nationaliste M. Abe ». Petit-fils d'un grand homme politique, M. Abe a voulu lui aussi marquer son temps et laisser son empreinte.

D'autres sujets de polémiques tels que celui des femmes de réconfort coréennes ou du massacre de Nankin, contribuent eux aussi à ternir l'image du Japon sur la scène internationale. Certains membres de l'entourage de droite de M. Abe minimisent et même parfois nient le massacre de Nankin ou prétendent que les femmes de réconfort n'ont pas été forcées à se prostituer.

La presse internationale, exploitée et influencée par les medias chinois, en fait un écho très négatif. Et on assiste à une véritable manipulation médiatique sur ces sujets.

C'est toute la politique de communication du Japon vers le reste du monde qui doit radicalement changer ! La Chine l'a bien compris, en nommant au poste de porte-parole une femme souriante qui réussit beaucoup mieux à présenter une image séduisante de son pays, comparée à l'austère porte-parole du Japon...

##### 5/ La presse japonaise est-elle plus indépendante vis-à-vis du gouvernement qu'auparavant ?

La réponse est non ! Le gouvernement actuel est très doué pour contrôler la presse de l'intérieur et exerce d'énormes pressions au quotidien.

Le budget d'un groupe comme la NHK dépend totalement des redevances, et les autres medias, tels que le Sankei Shinbun (droite), le Yomiuri Shinbun (conservateur), l'Asahi Shinbun (gauche), tentent avec bien du mal de résister à ces pressions, qu'ils subissent quelles que soient leurs orientations politiques.



